

Folie meurtrière dans l'Ain et le Jura

Un homme de 38 ans anéantit sa famille et tente de se donner la mort en incendiant sa maison.

Double cauchemar

Le capitaine Villot, commandant la compagnie de gendarmerie du Pays de Gex, rejoignait les hommes de la brigade d'Ornex déjà sur place et commençait ses investigations. L'enquête écartait d'emblée la thèse d'un incendie d'origine accidentelle.

De fait, il apparaissait que les victimes portaient des traces de violence. Dans l'ambulance qui transportait celles-ci, un médecin constatait une grande balafre sur le crâne de Florence Romand. La jeune femme avait reçu une balle dans la tête.

Les gendarmes décidaient alors d'aider des membres de la famille de Jean-Claude Romand. En se rendant au domicile des parents de ce

dernier, à Clairvaux-les-Lacs dans le Jura français, une horrible découverte les attendait. Le couple de retraités avait été abattu de plusieurs balles de 22 long rifle, vraisemblablement durant la nuit de samedi à dimanche.

C'est au dernier étage qu'avait eu lieu le drame. A même le sol, le corps de M^{me} Romand gisait sous une couverture à côté du chien de la maison. Son époux était allongé également sous une couverture, dans une autre chambre. L'absence de toute arme dans la demeure accréditait la thèse du crime aux dépens d'un éventuel suicide collectif.

Les autopsies qui seront pratiquées aujourd'hui à l'institut médico-légal de Bourg-en-Bresse devraient confirmer la tuerie : Jean-Claude Romand

aurait bien assassiné d'abord ses parents à Clairvaux dans le Jura puis sa femme et ses deux petits enfants à Prevessin dans l'Ain où il aurait tenté de mettre fin à ses jours en allumant un incendie dans sa maison.

L'enquête pourrait révéler des surprises. En effet, M. Romand se disait médecin à l'O.M.S. (Organisme mondial de la santé). Nous avons appelé cet organisme qui n'a trouvé aucune trace de lui dans ses fichiers informatiques. De surcroît, plusieurs établissements de soins de la région parisienne dans lesquels M. Romand, selon ses proches, disait avoir des contacts ont répondu qu'ils ne connaissaient pas ce monsieur.

La procédure judiciaire confiée à M. Coquillat, substitut au parquet de Bourg-en-Bresse, semble s'orienter vers les activités et les relations de M. Romand qui pour l'instant demeurent un mystère.

Olivier ANNEQUIN ■

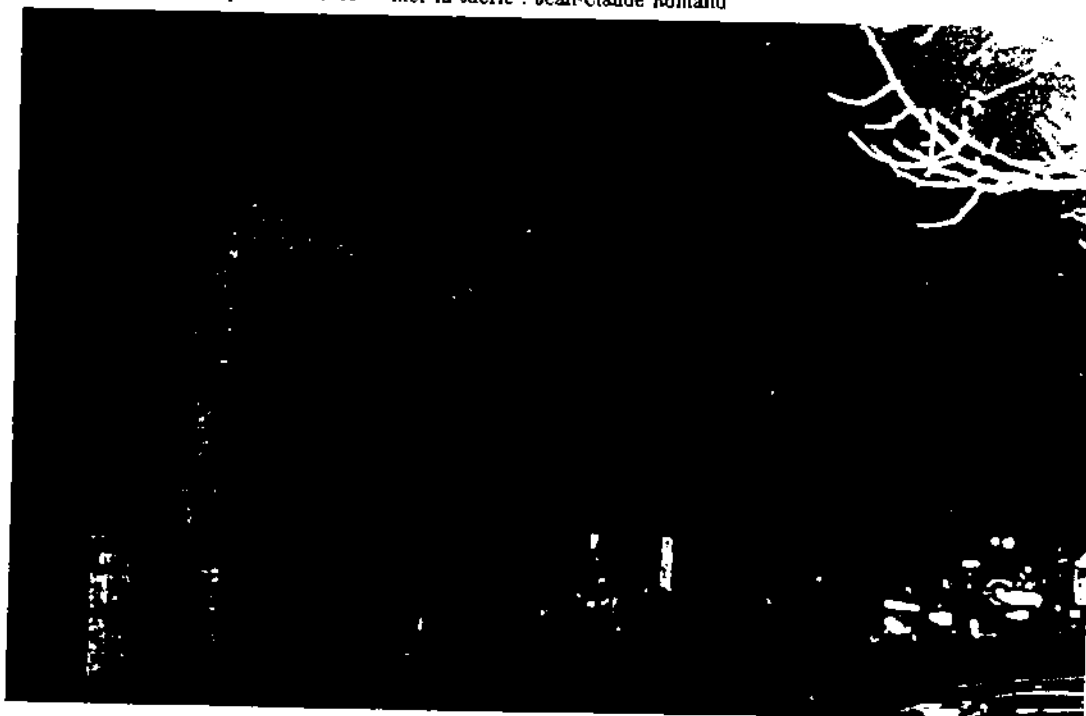
Un homme de 38 ans, Jean-Claude Romand, domicilié à Prevessin à la frontière franco-genevoise, a tué par balles sa femme, Florence, 37 ans, ses deux enfants, Antoine, 5 ans et Caroline, 7 ans, ainsi que ses parents, Aimé, un garde-forestier retraité de 74 ans et Anne-Marie, 69 ans.

Les premiers ont été trouvés carbonisés, abattus par balles, au domicile familial dans l'Ain. Les seconds ont été assassinés également par arme à feu dans leur pavillon de Clairvaux-les-Lacs près de Lons-le-Saunier (Jura).

Jean-Claude Romand a ensuite tenté de mettre fin à ses jours en incendiant sa maison à l'aide d'un bidon d'essence et de pneus enflammés. Les sapeurs-pompiers, prompts à intervenir, l'ont retrouvé à demi-asphyxié. Aujourd'hui, il est entre la vie et la mort à l'hôpital cantonal de Genève.

Il est 3 heures 45 lundi lorsque des voisins alertent les pompiers. Une petite maison est en feu au 32 de la route de Bellevue. Des flammes s'échappent des fenêtres et du toit, montent le long de la façade. Trente pompiers luttent pendant une heure et demie pour circonscrire le sinistre. M^{me} Stora, une voisine, a été réveillée par le bruit des coups portés par les pompiers qui tentaient de forcer la porte. " Voyant qu'ils n'y parvenaient pas, j'ai téléphoné à M. Collin, le pharmacien de Prevessin chez qui la dame faisait des remplacements. Il m'a dit, j'ai la clé, j'arrive ! "

Malgré la présence sur place de tout l'effectif du centre de Ferney, la progression des pompiers a été lente, d'autant que toutes les portes étaient fermées à clé de l'intérieur. Dans les décombres d'une première chambre, les sauveteurs découvraient les corps calcinés de deux enfants. Dans une seconde chambre, le cadavre d'une femme gisait à côté d'un homme, dévêtu, qui continuait à respirer faiblement. Il a été transporté aussitôt par le S.M.U.R. de Saint-Julien-en-Genevois à l'hôpital de Genève.



Les pompiers ont découvert dans la maison familiale les corps calcinés des deux enfants et de leur mère Photo AGI